

RENTÉE DES CLASSES

MOINS D'ENFANTS MAIS TOUJOURS DES ÉCOLES À OUVRIR

Après des années de croissance continue, la population scolaire bruxelloise commence à amorcer un virage démographique. Les effectifs diminuent déjà dans le fondamental et devraient progressivement reculer dans le secondaire. Mais pas question pour autant de ranger les projets de nouvelles écoles au placard : dans certains quartiers, la pression reste forte.

JEANNE PASTRE

C'est une rentrée sous le signe du changement qui se profile à Bruxelles. Pendant des années, la Région a dû multiplier les créations de places pour absorber l'augmentation du nombre d'enfants. Désormais, la tendance démographique commence à s'inverser. Mais le problème est loin d'être réglé partout : la baisse démographique ne touche pas tous les territoires de la même manière.

En 2023-2024, Bruxelles comptait 260.844 élèves dans l'enseignement maternel, primaire et secondaire, selon les chiffres de l'IBSA.

LE MATERNEL DÉJÀ EN RECUL

Le premier signal du changement démographique est déjà visible dans l'enseignement fondamental. Dans son propre réseau, Wallonie-Bruxelles Enseignement (WBE) indique que la baisse des effectifs a débuté dès 2021 et s'accroît progressivement. Depuis 2023, le recul atteint au moins 5 % par an, selon le réseau. À l'échelle de l'ensemble de la Région bruxelloise, les chiffres de l'IBSA permettent de mesurer les effectifs concernés. En 2023-2024, 38.103 élèves étaient scolarisés dans le maternel ordinaire et 72.416 dans le primaire ordinaire, dans des établissements situés en Région bruxelloise.

La tendance devrait se poursuivre. Les projections démographiques prévoient, à l'horizon 2034, une diminution de 6 % du nombre d'enfants en âge de fréquenter le maternel, soit environ 2.700 enfants en moins. Le primaire devrait

être encore davantage touché, avec une baisse projetée de 20 %, soit près de 19.000 enfants.

Cette évolution ne signifie toutefois pas que les écoles bruxelloises vont soudainement se retrouver vides. Les élèves ne fréquentent pas nécessairement une école située dans leur commune de résidence. La démographie ne se traduit donc pas de la même manière dans chaque établissement.

DANS LE SECONDAIRE

Le secondaire constitue l'un des paradoxes de cette rentrée. Après plusieurs années de croissance, la population des 12-17 ans devrait désormais diminuer : les projections prévoient une baisse de 12 % entre 2024 et 2034, soit près de 11.000 jeunes en moins. Mais les besoins restent importants dans certains territoires, notamment au nord et à l'ouest de la Région. Depuis 2010, le monitoring de perspective.brussels recense 67.206 places créées ou programmées dans le fondamental et le secondaire en Région bruxelloise. Près de 31.000 concernent le fondamental et environ 21.000 le secondaire. Parmi elles, 15.108 places sont encore programmées d'ici 2035.

Au sein d'un même réseau, les situations peuvent fortement varier

Parallèlement, certaines écoles secondaires disposent encore de places qui ne sont pas occupées à leur capacité maximale. Le défi est donc désormais autant de répartir et de rendre attractives les places existantes que d'en créer de



Image d'illustration © AFP

nouvelles.

LES ENSEIGNANTS

Un autre sujet sensible de la rentrée : les enseignants. À quelques jours de la rentrée, WBE se veut plutôt rassurant pour son réseau. « Pour la rentrée, les postes seront pourvus », indique l'organisme. Mais cela ne signifie pas que la pénurie a disparu. Le problème se manifeste surtout au fil de l'année scolaire, lors des remplacements. Et le calendrier se resserre. Alors que les difficultés apparaissent auparavant davantage autour des congés d'hiver, elles commencent désormais « dans le courant de l'automne », selon WBE. Certaines fonctions restent particulièrement sous pression : les instituteurs du primaire, le français dans le degré inférieur du secondaire, le néerlandais ainsi

que les fonctions liées à l'immersion.

UNE RÉALITÉ BRUXELLOISE

Le réseau WBE compte actuellement à Bruxelles 23 écoles fondamentales et 20 écoles secondaires, auxquelles s'ajoutent quatre écoles d'enseignement spécialisé. Dans l'enseignement obligatoire, plus de 22.600 élèves y sont scolarisés. Mais WBE ne représente qu'une partie du paysage scolaire bruxellois. Les écoles communales et celles de l'enseignement libre, notamment catholique, complètent une offre particulièrement dense et diverse. Et même au sein d'un même réseau, les situations peuvent fortement varier. WBE observe ainsi une augmentation importante des effectifs dans certains établissements. L'Athénée royal Crommelynck voit par

exemple sa population augmenter de près de 10 %. D'autres hausses sont constatées à l'Athénée royal de Saint-Gilles, à l'Athénée royal Rive Gauche à Laeken ou encore à l'Athénée royal Leonardo Da Vinci à Anderlecht.

Bruxelles entre donc dans une nouvelle phase. Après avoir longtemps dû augmenter son offre scolaire pour accompagner la croissance démographique, la Région doit désormais composer avec des besoins plus contrastés : préserver les capacités là où elles sont nécessaires, améliorer les infrastructures existantes et continuer à répondre aux tensions locales. Le défi sera désormais moins de créer partout de nouvelles places que de les avoir au bon endroit, au bon niveau et avec les enseignants nécessaires. ■